

1944

Le patrouilleur allemand *Claus Bolten* (V213)

En juin 1944 l'état se resserrait sur les côtes françaises. Toute expédition allemande était maintenant en danger tant les navires alliés pouvaient intervenir près des côtes !

On en eut de nouveau la preuve dans la soirée du 27 juin, quand trois patrouilleurs de la 2^e VPF (V213, M4611 et V203), partirent pour Saint-Hélier. Avant l'appareillage vers 22h30, les officiers n'avaient rien caché des dangers courus. Ils redoutaient en particulier le secteur ouest du plateau des Minquiers, hors de portée des lourdes batteries côtières de Guernesey et de Jersey et dans lequel les navires alliés patrouillaient... Et, de fait, à 0 h 53, les radars du HMS *Huron* détectèrent trois échos à environ 5 milles de distance.

Six minutes plus tard, le destroyer ouvrit le feu de ses trois tourelles doubles de 120 mm ! L'effet de surprise fut total.

La première salve toucha en plein le petit patrouilleur V213, tuant son commandant. Puis la soute à munitions avant explosa. Le navire finit par couler, entraînant la perte de 35 hommes.

Restaient deux autres navires, qui tentaient de se rapprocher de Jersey pour entrer sous le couvert des batteries côtières. C'est alors qu'ils trouvèrent sur leur route l'*Eskimo*, autre destroyer allié parti de Plymouth dans l'après-midi. Pour tenter de se dérober, les Allemands lancèrent des obus fumigènes. L'*Eskimo* perdit sa cible de vue. Il se lança à sa poursuite et se retrouva dans la fumée. Dans une situation d'aveuglement

général, le V203, apercevant tout à coup son adversaire, fut le premier à faire feu. Il tira de son canon de 88 mm et de toutes ses mitrailleuses.

Durement touché, une pièce d'artillerie principale hors d'usage, l'*Eskimo* ne riposta quasiment pas pendant dix minutes !

De son côté, le *Huron* avait cessé le feu, de peur de toucher son collègue. Mais il continuait à tirer sur les deux autres bateaux. A 1 h 31, il toucha le M4611, tuant vingt et un marins et provoquant des dégâts irréparables.

L'équipage fut contraint de saborder son navire. Cependant, à force de changer de cap, les bâtiments s'étaient rapprochés des rochers des Minquiers ! Jugeant cette situation trop périlleuse, le *Huron* se retira de la zone de combat en compagnie de l'*Eskimo*.

Pour sa conduite lors de cette opération le commandant Martiensen du V203 fut décoré de la croix de fer le 31 juin.



Construit en Allemagne par
les chantiers Unterwesser
(1926).

280 tx, pour une longueur de
45m.

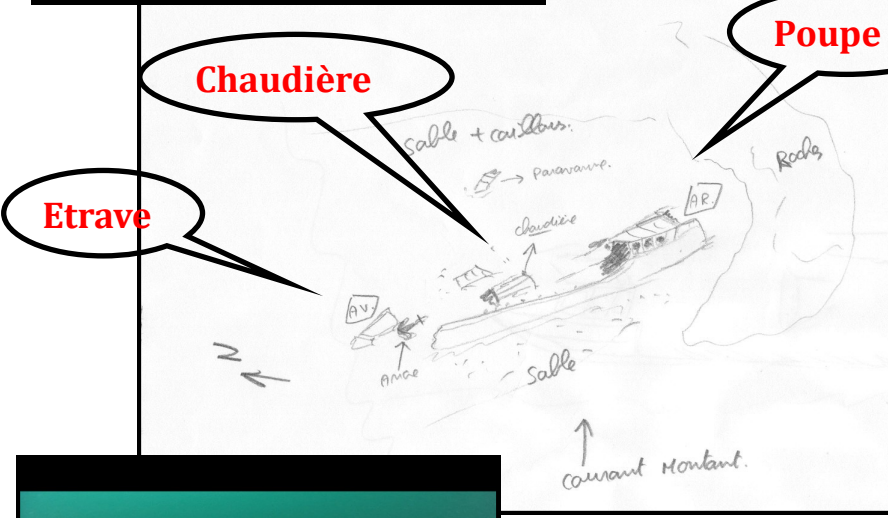
Machine à vapeur

Le patrouilleur V1106
semble au *Claus
Bolten*

SAINT MALO
PLONGÉE EMERAUDE



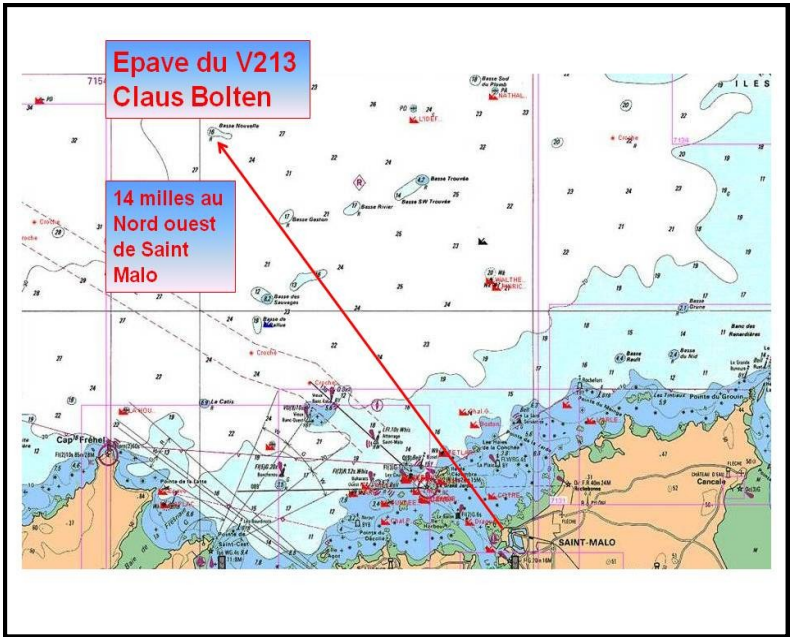
Photos Jacques Lelay



Un pied de mitrail-
leuse sur le fond

La coque bâbord

L'épave repose à 8 milles au nord du cap Fréhel et 14 milles de Saint-Malo dans le sud des Minquiers. Le fond est à environ 32/35m à marée basse.
 Un beau sable coquillier blanc est très lumineux et procure une belle lumière sur le site.
 L'épave est bien cassée. La partie arrière est couchée sur tribord et conservée jusque vers l'avant qui a littéralement explosé !
 Sa position perpendiculaire au courant fait que le site est très ensablé. L'avant est vers le nord.
 De nombreux débris sont étalés autour sur le fond et de nombreuses munitions de tous calibres sont présentes.



SAINT MALO PLONGÉE EMERAUDE